

- CYRTOPHORA CYLINDROIDES Walckenaer.
ARGYROPEIRA CELEBESIANA Walckenaer.
ARGYROPEIRA FASTIGIATA E. Sim.
GASTERACANTHA ARCUATA Fabr.
GASTERACANTHA PROPINQUA Camb.
GASTERACANTHA DIADESMIA Thorell (*G. frontata* E. Sim.)
GASTERACANTHA LEUCOMELÆNA Doleschall (*G. annamita* E. Sim.)
TETRAGNATHA MINATORIA E. Sim.
SYNEMA OPULENTUM E. Sim.
CORIARACHNE NIGROSTRIATA E. Sim.
SPHECOZONE (NEMATOGMUS) DENTIMANUS E. Sim.
SPARASSUS VERSICOLOR E. Sim.
HETEROPODA REGIA Fabr.
HETEROPODA PRESSULA E. Sim.
TORANIA GLORIOSA E. Sim.
OEDIGNATHA SIMA E. Sim.
LYCOSA INOMINATA E. Sim.
PARDOSA IRRETITA E. Sim.
PLEXIPPUS PAYKULLI Aud.
MENEMERUS MELANOGNATHUS Lucas.
SALTICUS PAVIEI E. Sim.
VICIRIA SCOPARIA E. Sim.
HYLLUS DIARDI Walckenaer.
THELYPHONUS ASSAMENSIS Stoliczka.
PHRYNISCUS NIGRIMANUS C. Koch.
PALAMNOEUS SILENUS E. Sim.
ISOMETRUS CURVIDIGITATUS Gerv. (*armillatus* Gerv.).
DINORHAX ROSTRUM-PSITTACI E. Sim.
SYSTEMOCENTRUS QUINQUEDENTATUS E. Sim.

APPAREIL GÉNITAL MÂLE DU PITHECHEIR MELANURUS (*F. Cuv.*)

PAR E. DE POUSARGUES.

La dissection des deux spécimens mâles de *Pithecheir melanurus* (*F. Cuv.*), dont M. Pasteur a généreusement fait don au Muséum⁽¹⁾, me permet de publier de nouveaux documents pour servir à l'histoire de cet intéressant Rongeur, et il n'existera plus, je l'espère, aucun doute sur le rang systématique qu'il convient d'attribuer à cet animal, lorsque nous aurons étudié successivement les diverses glandes annexes de l'appareil mâle de la génération.

(1) *Bulletin du Muséum*, n° 8, p. 297, 1895.

Canaux déférents (D) et leurs glandules (d).

Les canaux déférents d'un calibre uniforme sur toute leur étendue ne présentent d'intéressant à signaler que les glandules adventives *extrapariétales*, qui sont greffées sur leur pourtour basilair immédiatement au-dessus de leur point de pénétration dans le sinus urogénital. Ces petites glandes se divisent en deux ou plusieurs faisceaux indépendants, desservis chacun par un canal excréteur qui vient déboucher dans la lumière du canal déférent au-dessous du niveau d'insertion d'une valvule circumpariétale, terminée en bec de flûte, s'opposant au retour des produits de sécrétion vers le testicule. Suivant Oudemans⁽¹⁾, ces glandules *extrapariétales* des canaux déférents constituent un caractère exclusivement propre aux vrais Muridés.

Vésicules séminales (S).

Ces organes se présentent sous la forme de deux longs boyaux cylindriques aveugles, un peu convolutés, à cavité simple et flottant dans l'abdomen. Ils sont d'un calibre assez fort dont la régularité n'est rompue que par la présence de deux ou trois dilatations cœcales, sans étranglement, qui ne paraissent présenter aucune symétrie ni dans leur nombre, ni dans leur position. Chaque vésicule mesure environ 55 à 60 millimètres de longueur dans son extension maximum, et diminue brusquement de diamètre un peu avant son point de pénétration dans le sommet de l'urèthre. La forme de ces glandes diffère d'une manière sensible de celle qu'elles présentent d'ordinaire chez les Muridés où les vésicules se montrent comme deux sacs larges, aplatis, recourbés en dedans en crosse, et à bords extérieurs convexes, boursoufflés et bouillonnés. Chez le *Pithecheir*, les vésicules rappellent plutôt les longs tubes séminaux du Cobaye, mais chez ce dernier les rapports de ces organes sécréteurs avec les autres glandes génitales et leur mode de débouché dans le sinus urogénital sont tout différents.

Prostate.

Avant toute dissection, la Prostate semble ne former qu'un amas glandulaire homogène entourant le col de la vessie et le sommet de l'urèthre d'un anneau ininterrompu; mais elle se laisse aisément dissocier en trois groupes différant d'aspect et de structure.

Prostates antérieures (P¹). — Située sur la face antérieure ventrale, au point de rencontre du col de la vessie et de l'urèthre, la Prostate antérieure se sépare sur la ligne médiane en deux masses latérales symétriques qui se subdivisent à leur tour chacune en quatre glandules acineuses très ramifiées, d'inégale importance, auxquelles correspondent autant de canaux excréteurs qui, après un court trajet, contournent le bord supérieur de la paroi musculaire de l'urèthre et s'insinuent entre celle-ci et le col de la

⁽¹⁾, Oudemans. — *Accessor. Geschlechtsdrüs. der Säugethiere*, p. 43, 1892.

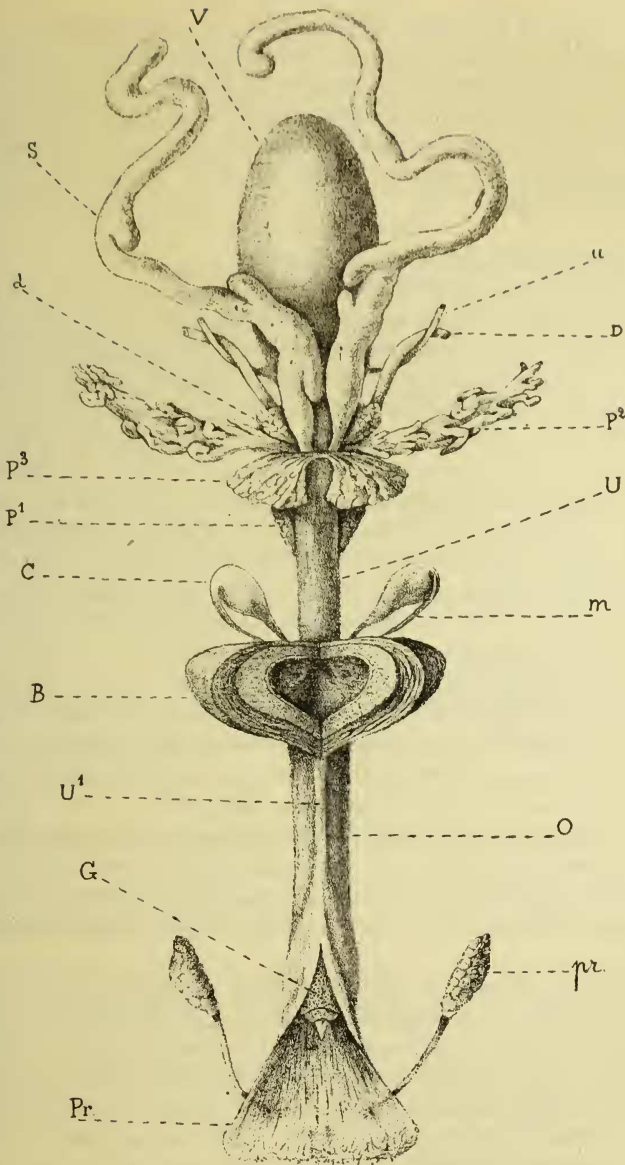
vessie pour venir déboucher parallèlement dans la cavité du sinus urogénital.

Prostates moyennes (P²). — Chez les Muridés, ces deux glandes symétriques se trouvent ordinairement accolées contre le bord interne concave des vésicules séminales, auxquelles elles sont rattachées par une trame de tissu conjonctif lâche. Chez le ΠΙΠΗΧΕΙΡ, par suite de la forme toute particulière des vésicules séminales, les prostates moyennes n'occupent pas la même position; repliées sur elles-mêmes, elles se dissimulent de chaque côté entre les amas glanduleux des prostates antérieures et postérieures. Après dissection, on voit que ces deux glandes symétriques présentent exactement les mêmes rapports anatomiques et à peu près la même forme que chez les Muridés. Ce sont deux sacs, mesurant environ 0 m. 017 de longueur, peu renflés, à parois minces et vésiculeuses. Chacun d'eux présente un assez grand nombre (15 à 18) de petits culs-de-sac secondaires digitiformes, plus ou moins coulés ou convolutés, dont les cavités communiquent largement avec l'intérieur du sac principal. Chaque prostate moyenne se termine par un canal excréteur assez grêle qui pénètre dans le sommet de l'urèthre, en suivant parallèlement en dehors celui de la vésicule séminale correspondante, à côté duquel il vient déboucher.

Prostates postérieures (P³). — Comme ses homologues antérieures et moyennes, ces prostates sont symétriques et accolées contre la face postérieure du sommet de l'urèthre. Elles sont formées par la réunion d'un grand nombre de petites glandes simples, indépendantes, unies par une trame conjonctive lâche, dont il est facile de les dégager. Chaque glandule constituante forme une poche vésiculeuse assez renflée, un peu aplatie, à surface légèrement mamelonnée, et déversant ses produits de sécrétion par un canal excréteur propre. Tous ces tubes, serrés parallèlement les uns contre les autres sur plusieurs rangs, et difficiles à dissocier, contournent en masse la crête supérieure de la paroi musculaire de l'urèthre, et s'engagent entre elle et les canaux excréteurs des systèmes glandulaires précédents. Leur ensemble simule comme une sorte de palissade épaisse et serrée, et, après un court trajet, chacun d'eux débouche isolément dans l'urèthre.

Les trois sortes de prostates sont donc faciles à distinguer : l'antérieure se compose de deux glandes composées rameuses, la moyenne de deux glandes digitées mais simples, la postérieure enfin résulte de la réunion d'un grand nombre de petites glandes simples, groupées en deux masses symétriques.

Sinus urogénital. — Je n'ai relevé aucune trace d'utérus mâle, et l'on peut dire qu'il n'existe pas à proprement parler de verumontanum. Le col de la vessie et les canaux excréteurs des différents systèmes glandulaires que nous venons de passer en revue convergent vers le sinus urogénital où,



Pithecheir melanurus. — Organes génitaux mâles, face postérieure.
(Grossissement, 2/1.)

V. vessie. — S. vésicules séminales. — u. uretère. — D. canal déférent. d. sa glandule. —
— P¹. prostate antérieure. — P² moyenne. — P³ postérieure. — U. urèthre, portion
muscleuse. — C. glande de Cowper. m. sa bride musculeuse. — B. bulbe ouvert. —
U¹. urèthre, portion spongieuse. — O. corps caverneux. — G. gland terminé par l'os
pénial. — Pr. prépuce. — pr. glande préputiale.

englobés dans du tissu conjonctif intercalaire, ils se rassemblent en un faisceau que vient embrasser et serrer l'orifice béant du cylindre musculaire urétral. On peut comparer ce dernier à un tube fermé à son orifice supérieur par un bouchon de-tissu conjonctif percé d'un grand nombre de pertuis où s'engagent les tubes excréteurs des différents appareils glandulaires et par lesquels se déversent les liquides séminaux comme dans un large entonnoir commun.

Bulbe urétral (B) et Glandes de Cowper (C).

A la portion musculuse de l'urèthre (U), longue de 0 m. 014, succède le bulbe, enveloppé d'une épaisse couche musculaire (*bulbo-caverneux*). Entre le bulbe et les muscles ischio-caverneux sont profondément enchassées, de chaque côté, les Glandes de Cowper, d'aspect piriforme, reliées au bulbe par leur canal excréteur et par une bride musculaire (*m*) qui coiffe leur sommet d'une calotte aponévrotique. Les relations des Glandes de Cowper avec le canal urogénital sont celles que l'on observe chez les Muridés, et, en ouvrant le bulbe par sa face postérieure, comme le montre la figure, on aperçoit immédiatement leurs orifices placés symétriquement de chaque côté du trou béant correspondant à l'entrée de la portion musculuse de l'urèthre dans le sinus bulbeux. Cette section montre également l'épaisse couche de tissu spongieux du bulbe complètement recouverte par le muscle bulbo-caverneux.

La partie terminale spongieuse de l'urèthre ne présente rien de particulier à noter; elle mesure 25 millimètres de la naissance du bulbe à l'extrémité de l'os pénial. On y trouve les parties constituantes ordinaires, c'est-à-dire les deux corps caverneux (O) soudés sur la ligne médiane, mais à cloison persistante, creusés le long de leur face postérieure d'une gouttière destinée à loger le tube urétral U¹, et se terminant par un gland (G) assez renflé, à surface granuleuse que dépasse la pointe extrême de l'os pénial. Le fourreau préputial (Pr.) est vaste et muni de deux glandes symétriques longuement pédiculées (pr.) assez semblables à celles du Mulot et des Campagnols.

En résumé, le plan de conformation de l'appareil génital mâle du *Pithecheir* ne diffère pas essentiellement de celui des Muridés. On y trouve des glandes annexes en même nombre, présentant entre elles les mêmes relations et ayant le même mode de débouché dans l'urèthre. Les seules différences constituant des caractères de valeur purement générique sont la forme particulière des vésicules séminales, entraînant une position spéciale pour les prostates moyennes.

Ces conclusions confirment celles que nous a fournies l'examen de la dentition et de l'appareil digestif et fixent irrévocablement le rang zoologique du *Pithecheir* parmi les Muridés proprement dits.
